

BOULOGNE-SUR-MER

Avec « Toc, toc », les Thibautins ont fait un carton : 12 000 spectateurs !



« Toc toc », c'est l'histoire de malades de troubles obsessionnels compulsifs réunis dans la salle d'attente de leur médecin. Explosif.

Après 34 représentations de « Toc, Toc » dans le Boulonnais et alentours, les Thibautins tomberont le rideau le 10 mai dans un théâtre parisien. D'ici là, les Boulonnais pourront encore découvrir la pièce comique de Laurent Baffie ce samedi 3 mai à Outreau. Bilan de la tournée avec Philippe Harbart, metteur en scène de la compagnie amateur, et l'acteur Pascal Chivet.

PAR EMMANUELLE DUPEUX
boulogne@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

– Alors, cette tournée 2014 ?
« On est très heureux. On va faire 12 000 spectateurs cette année. Pour une troupe amateur, c'est

énorme. On gagne 1000 spectateurs par an depuis 6 ans ! On aura joué 35 fois cette année, de janvier à mai dont 6 fois au théâtre Monsigny devant des salles comblées. On est vraiment porté par cet enthousiasme populaire. On trouve merveilleux que ça se passe aussi bien et ça continue à nous surprendre. »

– Vous attendiez-vous à cartonner avec une pièce de Baffie ?

P.H. : « J'étais convaincu que ça allait marcher alors que Pascal n'y croyait pas... Quand j'ai découvert cette comédie, elle m'a fait beaucoup rire. Les personnages sont typés, le sujet original (une réunion de personnes atteintes de troubles obsessionnels compulsifs). C'est une pièce intelligente, bien dosée : drôle mais aussi sensible dans son traite-

ment des TOC. Le fait que ça soit signé Baffie a attiré du monde mais aussi sans doute fait fuir certains. Nous-même avons quand

« On a fait des salles complètes partout. Certains riaient du début à la fin : du délire ! »

même un peu édulcoré le texte : on a enlevé 4 répliques... Mais c'est important de tester de nouveaux auteurs ! »

– Comment réagit le public ?

« On a fait des salles complètes partout. On ne s'attendait pas à ce que ça rit autant. Certains, du début à la fin ; du délire ! On est content car c'est le résultat d'un

gros travail : on est quand même 2 heures sur scène à enchaîner des répliques, les gestuelles de TOC... Tout ça a demandé des heures de répétition et de callage. C'est la pièce sur laquelle on a le plus bossé. »

– Votre dernière représentation a lieu à Paris ?

« Oui, on va y jouer une fois au profit de l'association Autisme 75 qui nous a contactés. Ça sera au théâtre Saint-Léon dans le XV^e, le samedi 10 mai à 19h. Une salle de 450 places. »

– Le mot de la fin...

« Si on a apporté un peu de bonheur aux gens, c'est positif. En tout cas, notre troupe est une réussite humaine et artistique. On passe 5 mois chaque année à travailler sur un projet. Le théâtre a changé nos vies. » ■

Quelle pièce l'an prochain ?

« On n'a pas encore choisi, on est en pleine réflexion. » Chaque année, Philippe Harbart, metteur en scène et Pascal Chivet passent tous leurs samedis à visionner des pièces pour trouver celle que la troupe jouera l'année suivante. Et chaque année, le choix est compliqué : « il faut donner aux gens ce qu'ils attendent tout en les surprenant. » Il faut aussi faire avec les problèmes de droits, les pièces interdites car encore jouées, réservées aux acteurs professionnels...

À la question, allez-vous désormais ne sélectionner que des comédies du style Baffie, ils répondent « non », même s'ils espèrent rejouer une pièce de cet



Pascal Chivet, sera forcément de la partie.

auteur d'ici quelques années. En l'occurrence, la pièce « Les bonobos » qui paraît-il est « irrésistible ». Vu la réputation de cette espèce de singe, on n'en doute pas...

« On ne veut pas systématiser, poursuit Philippe Harbart, on va essayer d'alterner les comédies de boulevard (spécialité de la compagnie) avec des comédies plus modernes comme celle de cette année. Mais on ne veut pas exploiter une recette. Pour l'instant, on fonctionne au coup de cœur ». Pour l'heure, le duo est donc encore en quête de « la perle rare ». Qui ne sera pas forcément une pièce connue, bien au contraire. ■ E.Dx

L'AVIS DES MAIRES



Parmi les plus fidèles spectateurs des Thibautins : les maires des communes où se produit la troupe de théâtre. Pour eux, ce grand rendez-vous populaire est incontournable. Nous en avons interrogé certains.

– Brigitte Passebosc, maire de Saint-Étienne-au-Mont : « Toc Toc était un spectacle à la hauteur des Thibautins. Sympathique. Et puis c'était tout à fait bienvenu après la campagne électorale. Ça nous a offert un bon moment de détente et permis de relativiser sur plein de choses ! ».

– Christian Baly, maire de Saint-Martin-Boulogne : « Je suis un fidèle des Thibautins. J'ai souhaité que la salle Brassens, qui se trouve en plein milieu d'un quartier populaire, accueille aussi de la culture populaire et un public différent de celui qu'on y voit habituellement. Cette année, il y a eu trois représentations qui ont fait salle comble. Je reste toujours jusqu'à la fin et j'écoute ce que disent les gens en sortant. La pièce les a enchantés. On m'a dit : "il faut les faire venir plus souvent !". Je crois qu'avec les effets de la crise actuelle, il faut rigoler ! »

– Francis Ruelle, maire de Wimereux (et médecin à la retraite) : « Je suis présent chaque année. Pour nous, c'est un spectacle sûr, on sait qu'on sera à guichets fermés. On refuse même du monde ! Jouer à Wimereux est aussi un test pour les Thibautins : ils savent que si la pièce fonctionne chez nous, ça fonctionnera ailleurs.

La façon dont le sujet des TOC est traité dans la pièce de Laurent Baffie est assez plaisante (NDLR, là, c'est le docteur qui parle). Ça fait penser à certains patients même si c'est poussé à l'extrême... Mais on a des malades qui ont des TOC et on reconnaît certains de leurs traits parmi les personnages. La pièce Toc Toc prête à sourire mais n'est pas méchante.

Maintenant, on attend impatientement que les Thibautins reviennent ! »